

PROGRAMMES DE MASTER EN SÉCURITÉ NUCLÉAIRE

Les efforts continus déployés dans le monde pour améliorer la sécurité des matières nucléaires et autres matières radioactives face aux actes malveillants sont appuyés par une nouvelle initiative, la formation d'un groupe de spécialistes pour renforcer la sécurité nucléaire. L'AIEA, la Commission européenne, des universités, des établissements de recherche et d'autres organismes ont collaboré pour établir un réseau international de formation théorique à la sécurité nucléaire (INSEN). En 2011, six établissements universitaires européens, à savoir l'université de technologie de Vienne, l'université des sciences appliquées de Brandenburg, le centre national Demokritos de recherche scientifique en Grèce, l'institut des réacteurs de l'université de technologie de Delft (Pays-Bas), l'université d'Oslo et l'institut nucléaire Dalton de l'université de Manchester ont commencé à élaborer un programme européen de master scientifique en gestion de la sécurité nucléaire.

Le projet de maîtrise a été inauguré en mars 2013 lorsque dix étudiants ont démarré leurs études à l'université des sciences appliquées de Brandenburg (Allemagne) pour deux semaines. En avril, ils ont été passer deux autres semaines d'étude à l'université de technologie de Delft (Pays-Bas). Le programme pilote comprend six séances de cours dans différents établissements universitaires. Lors de cette inauguration, le Directeur général Yukiya Amano a loué cette initiative destinée à former une nouvelle génération de spécialistes qui pourront aider à améliorer la sécurité nucléaire dans le monde. « Il est clair que nous aurons besoin d'une nouvelle génération de décideurs et de spécialistes du nucléaire – des gens comme vous – qui comprendront bien l'importance de la sécurité nucléaire », a déclaré M. Amano aux étudiants et aux membres de la faculté.

« Le but de l'AIEA est d'appuyer le développement de ce genre de programme à l'échelle mondiale », a indiqué David Lambert, administrateur principal chargé de la formation au Bureau de la sécurité nucléaire de l'AIEA. « Un programme d'études universitaires existant offert sur la sécurité nucléaire à l'université arabe Naef des sciences sécuritaires (NAUSS) est actuellement appuyé par la Ligue arabe. Du matériel didactique provenant du cadre du diplôme de master scientifique en sécurité nucléaire élaboré pour l'AIEA et la communauté mondiale de formation théorique par l'INSEN est actuellement en train d'être intégré à ce programme. »

Des programmes d'études universitaires supérieures en sécurité nucléaire sont offerts en Fédération de Russie et au Royaume-Uni par certain nombre d'établissements universitaires depuis presque une décennie, avec l'appui de l'AIEA.

Et depuis 2002, l'AIEA a formé plus de 11 000 personnes venues de 120 États dans le cadre de diverses activités

visant à améliorer leurs capacités dans le domaine de la sécurité nucléaire. Mais une enquête réalisée en 2007 a révélé qu'il n'y avait pas de programme exhaustif en place à l'échelle mondiale dans ce domaine. Trois ans plus tard, l'AIEA a publié le document Educational Programme in Nuclear Security (collection Sécurité nucléaire de l'AIEA, n° 12) qui présente un programme de master scientifique ainsi qu'un programme de certificat en sécurité nucléaire.

« Les propositions qui y sont contenues suscitent beaucoup d'intérêt », dit M. Lambert. « La première réunion de l'INSEN, qui a eu lieu en août 2011, a rassemblé 42 participants de 26 universités de 21 États, et deux organisations internationales. À travers l'INSEN, l'AIEA propose des principes directeurs de l'accréditation et chaque université élabore un programme comme il l'entend », explique M. Lambert. Une université technique offrira quelque chose de très différent d'un établissement de sciences politiques.

L'AIEA aide les universités et les établissements universitaires en élaborant des manuels, en offrant un appui pour le perfectionnement professionnel et en examinant les programmes de formation. En outre, elle facilite la coopération et la collaboration entre les établissements d'enseignement et de recherche. « Le but est de faire en sorte qu'il y ait des spécialistes de la sécurité nucléaire capables de faire face aux défis futurs en matière de sécurité nucléaire aux plans national et régional », a indiqué M. Lambert. Étant donné que certains États se préparent à introduire l'électronucléaire, et que les techniques nucléaires sont plus utilisées que jamais dans les domaines de l'industrie, de l'agriculture, de la science et de la médecine, il est probable que la demande d'experts et de spécialistes qualifiés dans le domaine de la sécurité nucléaire augmentera.

« Les priorités de l'INSEN pour le futur proche sont ajustées pour compléter les efforts internationaux visant à renforcer la sécurité nucléaire à l'échelle mondiale », dit M. Lambert. « La possibilité d'actes malveillants mettant en jeu des matières nucléaires ou autres matières radioactives est une menace réelle. Nous devons rester vigilants et toujours faire plus pour contrer cette menace. Le développement des compétences des spécialistes est un élément important des défenses que nous mettons en place. »

Peter Rickwood, Division de l'information de l'AIEA.